

Bulle accueillera la Fête fédérale des tambours et fifres en juin prochain. Grandes lignes dévoilées hier

Roulement de tambours avant 2018

« STÉPHANE SANCHEZ

Fête fédérale » L'émotion sera à fleur de peau de tambour, du 28 juin au 1^{er} juillet 2018 à Bulle. Le chef-lieu gruérien accueillera en effet la 27^e Fête fédérale des tambours et fifres, un rendez-vous national qui n'a jusqu'ici pris place qu'à trois reprises en Suisse romande – la dernière fois à Sierre, en 2002. Plus de 2200 musiciens convergeront vers la place du Marché bulloise, où sont attendus plus de 20 000 spectateurs en quatre jours. Ce sera « là où la fête bat plus fort », souriait hier devant la presse l'ancienne députée Emmanuelle Kaelin Murith, présidente du comité d'organisation, avant de dévoiler les grandes lignes du programme.

Des couronnes C'est le plat de résistance: le vendredi, plus de 700 tambours, fifres et clairons soumettront deux morceaux en solo ou en duo (fifre-tambour) à la centaine d'experts mobilisés. Le samedi, une quarantaine de cliques et de sections prendra le relais. Publiques, les auditions auront lieu dans une quarantaine de salles de la ville réparties en treize sites – au château et à l'Hôtel de Ville notamment, mais aussi dans tout le périmètre scolaire de la Léchère et de Dardens, et dans l'auditorium de Glion.

Ça défile Un tambour aime user ses souliers. C'est donc dès le premier soir, le jeudi, que l'on défilera au départ de la gare pour accueillir la bannière venue de Frauenfeld. Sur fond de souper spectacle à la place du Marché, le précieux drapeau sera remis à la société toulousaine La Gruvia (12 membres présidés par le jeune Benoît Monney), dont la candidature a convaincu l'Association suisse des tambours et fifres en novembre 2016.

On retrouvera les cliques dans la Grand-Rue le samedi après-midi à l'occasion du concours de marche, puis le soir vers 23 h, pour un cortège assez libre d'un millier de participants. Rebeote le dimanche matin: un cortège en étoile amènera les participants et les invités d'honneur sur la place du Marché, pour la consécration des champions. Plus de 100 sociétés participeront ensuite au grand cortège. Et des scènes fleuriront un peu partout chaque jour.

De la Bâle Soucieux d'attirer le public, le comité n'a pas hésité à innover, avec un cortège importé. Un *Morgens-*



Les Bretons du bagad de Lann-Bihoué feront feu lors du premier Gruyère Tattoo, dans le cadre de la Fête fédérale des tambours et fifres, à Bulle. DR

2200 musiciens

Le nombre de tambours, fifres et clairons qui participeront aux concours.

1,2 mio de francs

Le budget de la fête, dont environ un tiers sponsorisé ou subventionné.

100 sociétés

Le nombre de groupes qui défilent le dimanche à travers la cité, lors du grand cortège

treich réveillera ainsi le centre-ville de 4 h à 6 h, le dimanche. Environ 500 musiciens, y compris des cliques bâloises venues tout exprès, défilent à la mode rhénane. Soit en costume de carnaval et à la lueur des lampions, au cœur de la cité privée d'éclairage public. Comme à Bâle, les spectateurs pourront déguster gratuitement la soupe à la farine.

Un Tattoo Ce sera une première en Gruyère: plus de 700 musiciens – les Ecossais du Pipe Band Lomond and Clyde, les Bretons du bagad de Lann-Bihoué, mais aussi des formations du cru, comme le Majesticks Drum Corps, le Divert'in Brass, la Landwehr ou le Corps de musique bullois – feront le

show à cinq reprises, les 28, 29 et 30 juin. Le menu, animé par Jean-Marc Richard, comportera une interprétation du *Ranz des Vaches* par José Romanens ainsi qu'une composition de Lionel Chapuis, directeur artistique.

Le comité, qui collabore avec Avenches Tattoo, a déjà échafaudé l'arène de 1600 places assises: elle se dressera à la base de l'église Saint-Pierre-aux-Liens, les Halles servant d'arrière-scène. Billets en vente depuis hier, notamment sur le site officiel www.bulle2018.ch.

Toute une vie Pour loger la crème des tambours, fifres et clairons (250 places le jeudi, 1500 le vendredi et 2000 le samedi), le comité a cherché sur tous les

fronts. Il recourra à une huitantaine de chambres d'étudiants de l'Institut Glion, ainsi qu'à des halles de gym et à des abris PC. Environ 700 personnes opteront pour les hôtels de la région, déjà complets à ces dates. Les particuliers prêts à prendre un tambour sous leur toit peuvent s'annoncer aux organisateurs. Tout ce monde se retrouvera en journée sur la place du Marché. On y trouvera la cantine (2500 places) et un village de fête, avec grotto tessinoise et divers stands et bars.

Le budget « Il s'élève à 1,2 million de francs », indique la présidente, qui compte notamment sur les inscriptions et les consommations pour couvrir ce montant. Environ 400 000 francs pro-

viendront de sponsors, déjà réceptifs, et de subventions: « La ville participera à raison de 50 000 francs, dont 20 000 francs pour logistique. » Des demandes ont été adressées au canton et à la Confédération.

Le comité et ses commissions – soit une centaine de personnes, dont le président d'honneur et conseiller d'Etat Maurice Roprax – table aussi sur le bénévolat. Entre 600 et 700 personnes seront nécessaires pour occuper les quelque 900 tranches horaires prévues. Les organisateurs pourront aussi compter sur de menues mains: initiés à l'histoire du tambour, les 2000 écoliers du cercle seront en effet associés à la fête et assureront la décoration des salles. »

» www.bulle2018.ch

Planfayon, la plus belle commune

Fribourg alémanique » Selon un panel – plus ou moins représentatif – d'un peu plus de 1000 votants ayant participé au sondage en ligne de la plateforme internet Skipp, Planfayon serait la plus belle commune du Fribourg alémanique. La localité haut-singinoise a recueilli 158 voix (16,1%) et devance Guin (12,3%), Heitenried (9,4%), Tavel (9%) et Morat (8,3%).

Skipp a organisé ce sondage en réaction à la publication récente, par la *Weltwoche*, de son classement des villes suisses les plus attractives. Planfayon n'y pointait qu'au 13^e rang des communes du Fribourg alémanique. Guin, Tavel et Morat occupaient les trois premières places. Heitenried ne figurait même pas dans la liste de l'hebdomadaire zurichois. »

MRZ

Arnaques à l'héritage en recrudescence

Fribourg » Depuis deux mois, plus d'une dizaine de signalements de faux héritages ont été rapportés à la police. Les escrocs agissent depuis l'étranger et demandent de l'argent afin de régler de prétendus frais de succession.

Le mode opératoire des malfrats consiste à envoyer des courriers par voie postale à leurs victimes, leur faisant miroiter un soi-disant héritage pouvant atteindre plusieurs dizaines de milliers, voire millions d'euros ou de dollars. Ils se font souvent passer pour de respectables avocats espagnols.

S'ils ne sollicitent pas de « frais de succession », ils de-

mandent à leurs victimes d'entrer en contact avec eux afin d'organiser les suites de la transaction, en échange d'une commission sur le montant de l'héritage. Une fois l'argent versé, ils demandent d'autres versements en prétextant diverses contraintes administratives, ou rompent le contact. Dans tous les cas, la somme versée est définitivement perdue.

Pour ne pas se laisser bernier par ce type de fraude, connue depuis le début des années 1980, la police conseille de faire preuve de prudence lorsqu'on est sollicité par des inconnus faisant miroiter une affaire aux gains démesurés, promettant d'offrir des fonds à

investir au profit des plus démunis ou proposant un crédit à des conditions hors normes. Ne jamais verser d'avances de frais ou de commissions à des inconnus sans se renseigner auparavant auprès de professionnels de la branche.

Les escrocs se font souvent passer pour des avocats espagnols

La police conseille aussi de ne pas répondre à des messages ayant trait à des loteries auxquelles on n'a pas participé ou à

des articles que l'on n'a pas commandés, et de ne jamais communiquer ses coordonnées personnelles ou bancaires. Se laisser aveugler par les fonctions ou titres prestigieux avancés par les escrocs serait aussi une erreur, de même que se sentir mis sous pression par les montants en jeu, l'urgence de l'affaire ou le caractère confidentiel de l'opération.

Enfin, la prudence s'impose si l'on reçoit de l'argent versé par erreur et que l'on est ensuite prié de le renvoyer à des inconnus via une société de transfert de fonds.

En cas de soupçon, contacter la police cantonale au numéro d'urgence 117. »

MARC-ROLAND ZOELLIG

PUBLICITÉ

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG



FRIBOURG BELLE EPOQUE

Visite guidée par Mélanie Roh Aujourd'hui, 18.30

WWW.MAHF.CH